

GEPARK DES BAUGES

Sommaire

1-Intro	P2
2-Qu'est-ce qu'un Geopark ?	P3
3-Le Label Geopark, mode d'emploi.	P3
4-Quels intérêts le label Geopark représente-t-il pour le Parc et le territoire des Bauges ?	P4
5-Pourquoi un Geopark en Bauges ?	P4-P6
6-Quels sont les géosites sur le territoire du Parc des Bauges ?	P6-P7
7-Point sur la candidature du Parc.	P8
8-Les perspectives et projets de développement sur un axe Geopark.	P8-P10

Intro

Créé en 1995, le **Parc Naturel Régional du Massif des Bauges** est aujourd'hui candidat au label **Geopark** de l'**UNESCO**.

Il pourrait donc s'intituler bientôt le **Geopark** subalpin des Bauges.

Vaste territoire composé de 46 communes de Savoie et 18 communes de Haute-Savoie, le Parc présente un relief de moyenne montagne dont certains sommets culminent à plus de 2 000m (2 217m pour le Mont Arcalod/ 2 197m pour le Pécloz/ 2 181m pour le Trélod/ 2 198 pour la Sambuy).

Canyon, plateaux, gorges et réseaux souterrains dont une vaste partie reste encore à explorer et découvrir ; le plateau karstique des Bauges alimente à plus de 75%, les lacs du Bourget et d'Annecy.

La charte sur laquelle se fonde le Parc des Bauges, est un atout dans le cadre de la candidature au label **Geopark**, puisque la politique qui en découle prévoit aussi bien l'éducation à l'environnement et vulgarisation auprès du grand public, que l'animation, la protection et la valorisation des patrimoines.

La nature géologique du territoire détermine l'histoire de l'activité humaine et de son développement.

Elle est en lien direct avec les produits du terroir. La faune et la flore sont teintées par les spécificités géologiques des lieux, donnant au vin et au fromage un goût si particulier qui font l'originalité des produits du terroir.

1 000 agriculteurs sont déployés sur le territoire à 58% recouvert de forêts. Neuf fromageries sont présentes sur le Parc. L'activité agricole et forestière sont donc importantes.

Quatre stations de ski (Aillons-Margériaz, Sambuy, Semnoz et Savoie Grand Revard) drainent touristes et public issu des vallées environnantes en hiver.

Le tourisme tend à se développer autour de notions écologiques : randonnées et activités de pleine nature.

C'est tout cela que le label **Geopark** peut entraîner et valoriser dans sa course et c'est pour cela que **Geopark** est l'affaire de tous.

2-Qu'est-ce qu'un Geopark ?

Geo, préfixe qui signifie « terre ». Accolé au mot « park », il permet aisément de comprendre qu'un geopark (mot anglais) est un territoire qui met en avant les qualités du sol, et sous-sol et de tout ce qui se rapporte au patrimoine géologique.

Un **Geopark**, est un territoire dont la valeur du patrimoine géologique est reconnue à l'échelle internationale par des experts de l'**UNESCO**.

Les géosites qu'il possède sont identifiés comme tels pour leur rareté, leurs qualités esthétiques ou écologiques, leur intérêt scientifique et leurs attraits en matière de pédagogie, d'archéologie, d'histoire et patrimoine. Il faut que le **Geopark** s'inscrive dans une dynamique de protection, de valorisation et de pédagogie en lien avec ce patrimoine remarquable.

3-Le Label Geopark, mode d'emploi.

Un label **Geopark**, est un label qui reconnaît la valeur d'un patrimoine géologique à l'échelle internationale. Il est attribué par l'**UNESCO**, dans des proportions restreintes et selon des critères très exigeants.

L'on compte seulement 80 **Geoparks** environ dans le monde.

Seulement deux sites ont été labellisés en France ces dernières années.

Le réseau Mondial des **Geoparks** (GGN) travaille à différents niveaux : éducation, science, culture et communication.

Pour obtenir ce label « *il faut présenter un patrimoine géologique d'une importance exceptionnelle quant à sa qualité scientifique, rareté, valeur esthétique ou éducative. Les géosites présentés doivent aussi disposer d'une solide structure de gestion, avoir des limites bien définies et une superficie suffisante pour permettre au site un développement économique durable, notamment grâce à l'essor du géotourisme* » indique l'**UNESCO**.

Cela signifie que le territoire qui se porte candidat doit déjà s'inscrire préalablement dans une démarche de valorisation de ses géosites.

Ensuite il doit présenter un dossier abouti, en anglais.

Si ce dossier est jugé recevable, une visite d'experts est alors programmée.

A la suite de cette visite, un compte rendu d'expertise permet à la commission décisionnaire d'accorder ou non le label **Geopark**.

4-Quels intérêts le label Geopark représente-t-il pour le Parc et le territoire des Bauges ?

Devenir le 3^e **Geopark** français, serait une chance pour les Bauges, dans la mesure où ce Label décerné par l'**UNESCO** permettrait de donner un élan supplémentaire aux nombreux projets liés au patrimoine géologique. Il leur donnerait aussi une légitimité supplémentaire.

Ce label représente également une chance en terme d'image pour le territoire, lui donnant une visibilité à l'échelle internationale.

En plus du rayonnement économique et touristique à grande échelle, ce label permettrait aussi d'ouvrir les portes à des projets plus ambitieux et au développement du géo-tourisme associé.

Il permettrait de fédérer de nombreux projets à l'échelle des Bauges, de la Savoie, du Rhône-Alpes.

L'obtention de ce label serait, au delà de la reconnaissance d'un patrimoine remarquable, un tremplin économique et touristique important, mettant en relief également le patrimoine naturel, scientifique, culturel, artisanal, agricole, économique et historique.

5-Pourquoi un Geopark en Bauges ?

Dès sa création, le **Parc Naturel Régional du Massif des Bauges** souhaitait mettre en avant son identité géologiquement forte, qui se retrouve symbolisée dans son logo.

Un Label **Geopark** en Bauges permettrait de pointer du doigt le côté unique du patrimoine géologique déployé sur son vaste territoire entre Savoie et Haute-Savoie (856 km²), hérité d'une époque lointaine, remontant à des millions d'années.

Le Parc des Bauges peut se positionner en tant que solide structure de gestion, forte d'une équipe qualifiée, d'une expérience et d'un réseau déjà bien ancré sur le terrain.

Le Parc des Bauges offre aussi des limites territoriales à la fois définies mais aussi assez vastes pour permettre des perspectives de développement économique durable, grâce à l'essor du géotourisme.

Ses sites remarquables sont là, tels des trésors reçus en héritage et certains ont été spontanément valorisés sur le plan touristique depuis de très nombreuses années.

Quelques-unes des démarches géologiques et géotouristiques déjà engagées :

Ω La randonnée thématique de la Crémaillère

Depuis plusieurs années, durant l'été, une randonnée le long de l'ancien tracé du train à Crémaillère, permet aux touristes et participants de s'imprégner du contexte géologique (point de vue sur les reliefs, observation des roches, formation du paysage) mis en lien avec la nature (faune, flore) et le développement des activités humaines et son histoire. Géologie et histoire font bon ménage entre Trévignin et le Mont Revard auprès du grand public à la période estivale.

Ω Pédagogie autour de la géologie

Ateliers « géopotes », proposés par Pierre Renau aux vacanciers durant l'été, pour permettre aux enfants d'apprendre à fabriquer des paysages. Du coup les phénomènes de sédimentation, d'érosion et autres fossilisations deviennent un jeu d'enfants.

Des participations de scolaires et étudiants aux opérations de traçage ont été nombreuses. Le but étant d'identifier le cheminement de l'eau dans ses périples souterrains.

Sans oublier les explorations et ateliers pratiques fréquents en Bauges, d'universitaires venus de Savoie Technolac notamment.

Ω La Grotte de Seythenex :

La grotte de Seythenex, un des premiers sites touristiques de Haute-Savoie, se visite depuis de nombreuses années. Elle est représentative du réseau spéléologique typique du massif. Elle met en relief le travail de l'eau, l'histoire et l'économie.

Ω Cons Sainte-Colombe Fours à chauds :

Site géo remarquable restauré il y a deux ans grâce à des fonds européens.

Ω Sentier des tannes et glaciers et ses géosites satellites: Le sentier thématique existe de longue date et permet de faire le lien avec les aspects économiques du site (neige, tourisme nature, glaciers) et les sites du Puits du Roc et de la tanne du Grand Glacier.

Ω La Grotte de Prérrouge :

Le site est équipé d'un système novateur de suivi et de porter à connaissance des variations de débits (géovision) grâce à l'université de Savoie (laboratoire Edytem). Un système permettant de mesurer et d'avoir accès aux images via internet avec un double intérêt : scientifique et pédagogique. Un panneau situé au niveau de la grotte, permet d'informer le public sur les spécificités de ce géosite.

Christian Dodelin, spécialiste de la faune cavernicole et spéléologue, propose une animation sur l'hydrogéologie (film de crues et de plongées spéléologiques) et les chiroptères, dans cette grotte, pour le Festival Musique & Nature en Bauges.

Ω La Passerelle de Cusy et le sentier du Chéran :

Le sentier du Chéran, créé par les randonneurs du Chéran dans le cadre du contrat de rivière, a été retenu par l'AAPPPMA en collaboration avec le Parc pour recevoir une médiation partagée entre la rivière, la pêche et la géologie. Les panneaux informent le public et le sentier est un véritable centre d'interprétation géologique à ciel ouvert entre la passerelle sur le Chéran et le pont de l'Abîme.

Il permet de découvrir les quatre éléments géologiques distincts : le massif calcaire des Bauges, la gorge de dissolution du canyon du Chéran, le front de chevauchement subalpin du pied du Semnoz et la mollasse de l'avant pays Savoyard.

L'or du Chéran, cité comme le plus pur de l'empire Romain par Pline l'Ancien (mort en l'an 80 après J.C.) ne manque pas d'être évoqué le long de ce sentier.

Ω Doussard, réserve naturelle nationale du Bout du Lac :

Site pédagogique idéal pour les scolaires, les groupes et l'éducation à l'environnement, géré par ASTERS.

Quelques élèves du collège de Saint-Jorioz ont participé aux opérations de traçages.

Sans oublier le relais des Maisons Thématiques du Parc et animations grands public programmées cet été.

6-Quels sont les géosites sur le territoire du Parc des Bauges ?

Impossible de présenter le détail les 54 géosites décrits dans le dossier de candidature rédigé en anglais par Carine Peisser et Pierre Renau, sur 50 pages.

L' on peut néanmoins citer quelques uns d'entre eux :

Ω La Grotte de Prér rouge :

Ce géosite révèle la présence de l'une des plus importantes émergences karstiques du massif, permettant d'expliquer le fonctionnement de ce réseau souterrain spécifique.

La grotte est une résurgence du réseau le plus long et le plus profond découvert à ce jour (850m de profondeur et 54km développé), sur lequel se situe la fameuse salle Fitoja (accès réservé aux spéléologues expérimentés) qui renferme des fistuleuses (magnifiques stalactites très fines et rares).

Ω Le Pont de l'Abîme et les Tours Saint-Jacques:

A 97 m au dessus du canyon du Chéran, le pont de l'Abîme (structure de type Eiffel) inauguré en 1888, est le site naturel le plus visité de la région. Un panneau d'information met en valeur le phénomène des Tours Saint-Jacques, bien visibles depuis le pont, elles sont le témoignage unique, esthétique et symbolique du patrimoine géologique des Bauges.

Ω Le Puits du Roc :

Situé à proximité du télésiège du Roc de Balme, sur la station de Margériaz, il s'agit d'un puits de 70m de profondeur, aménagé et permettant d'avoir un aperçu du réseau souterrain.

Ω La Tanne du Grand Glacier :

Facile

d'accès depuis la station Aillon-Margeriaz, sa salle est remarquable.

Ω La tourbière des Creusates

Une tourbière située à Saint-François-de-Sales, exceptionnelle de part sa profondeur, remarquable de part sa faune et flore, riche pour les observations scientifiques, intéressante d'un point de vue pédagogique avec son sentier d'interprétation. La Tourbière est aussi facile d'accès.

Pour n'en citer que quelques uns...

7-Point sur la candidature du Parc.

Repères historiques **UNESCO** et **GEOPARK**:

1991 : 1^{er} Symposium International concernant la protection des héritages géologiques : déclaration des règles régissant la Mémoire de la Terre, à Dignes-les-Bains en France

2000 : Fondation du réseau Global des **Geoparks** en Europe

2004 : 1^{er} Label **Geopark** en France pour la Réserve géologique de Haute Provence.

2005 : 2^e Label français : Luberon

2010 : Décembre, dossier de candidature du **Parc Naturel Régional du Massif des Bauges** déposée pour l'obtention du 3^e Label **Geopark** Français, 50 pages en anglais présentant 54 géosites.

Avril 2011 : dossier jugé recevable par l'**UNESCO**

Août 2011 : visite des experts de l'**UNESCO** en Bauges.

Fin septembre 2011 : réponse de l'**UNESCO** lors du congrès en Norvège.

A cheval sur la Savoie et la Haute-Savoie, le **Parc Naturel régional du Massif des Bauges**, va accueillir du 9 au 11 août, les experts de l'**UNESCO**.

Un rendez-vous qui se prépare depuis des mois afin de présenter le territoire sous ses meilleurs atours. Rien n'est donc laissé au hasard.

Les savoyards auront peu de temps pour convaincre les experts de l'**UNESCO** : Patrick MacKever et Tim Badman, de la valeur de la candidature du Parc des Bauges.

Les acteurs locaux sont mis à contribution, chacun apportant sa pierre à l'édifice

8- Les perspectives et projets de développement sur un axe Geopark.

Ω La création d'une maison thématique du Parc :

Maison de l'eau et du Karts.

Elle pourrait se trouver du côté du Pont de l'Abîme

Ω La Grotte de Prérrouge :

Le moulin de Prérrouge et la résurgence qui l'alimentait peuvent également être valorisés. La présence de chauve-souris (chiroptères) peut aussi être valorisée d'un point de vue de la faune cavernicole et des suivis de populations associées.

Ω La Grotte de Banges :

Non équipée, mais facile d'accès à l'issue d'une petite marche d'approche sans grandes difficultés. Elle détient un fort potentiel : historique (pour son canal d'accès creusé pour la recherche aurifère), touristique puisqu'un aménagement de découverte est envisageable dans le cadre d'une initiation familiale à la spéléologie.

Ω Le Pont de Banges :

Site à fort potentiel géotouristique encore peu lisible et visible.

On y trouve : la scierie et sa centrale hydroélectrique, les 3 ponts sur le Chéran (pont actuel, restes de l'ancien pont dynamité pendant la dernière guerre, vestige d'un pont romain), la Chute du Chéran, dans un canyon karstique, très impressionnante en période de crue, l'émergence du «Bourbouillon» (pont de Banges) forme avec l'exurgence « Le bout du monde » située au dessus de Chambéry un cas de diffluence peut-être unique au monde.

L'eau du plateau du Revard en fonction de son débit s'évacue soit en direction de la source du Bourbouillon (pont de Banges) soit en direction de celle du « bout du monde » soit des deux côtés.

Autre phénomène sans doute unique en son genre: l'émergence du Bourbouillon (rive droite du Chéran) et la source de la scierie (rive gauche) communiquent entre elles par une rivière souterraine qui passe au dessous du Chéran et le coupe perpendiculairement.

L'équilibre entre la restauration de la continuité du Chéran dans le cadre du label Rivière Sauvage et l'aménagement géotouristique du site sera à trouver.

Ω Cons Sainte-Colombe Fours à chaux :

Ce site un peu isolé, pourrait être mis en lien avec le reste du terroir (circuit vélo etc) grâce à l'obtention du label. Les explications très scientifiques, mériteraient d'être vulgarisées et enrichies d'un volet historique.

Ω Le Puits du Roc :

Un site à valoriser dont l'équipement pour accueillir le public est envisageable.

Ω La Tanne du Grand Glacier :

Ce site pourrait être aménagé afin d'y accueillir des spectacles et une exposition permanente sur l'histoire de l'exploitation des glaciers.

Le Festival Musique et Nature en Bauges, qui recherche ce type de salle de spectacle naturelle pourrait y programmer un concert dès l'été prochain d'autant que le thème en sera le géo-patrimoine.

Il ferait écho à ceux programmés (musique classique et géologie) par le projet **Geopark** du Chablais avec lequel il est prévu un partenariat.

Ω Le Trou de l'Agneau : Lieu de franchissement de la falaise depuis le col de Plainpalais, c'est un passage historique valorisable à travers l'histoire de la Résistance lors de la seconde guerre mondiale. C'est aussi la première « via ferrata » rudimentaire du massif. Le sommet pourrait être valorisé par une double lecture : paysage (découverte des massifs alentours subalpins et alpins, ...) et coupe géologique sur une table à double lecture (orientation et coupe).

Ω Tanne du Grand Tétras et grotte aux squelettes : Les vires et grottes au dessus de Thoiry pourraient faire l'objet d'un aménagement en via cordata. Il s'agit d'une tanne avec squelettes d'ours. La galerie débouche en paroi.

Et bien d'autres projets encore.

Pour en savoir plus : www.parcdesbauges.com

LEXIQUE :

Géologie : science qui traite de la composition, de la structuration, de l'histoire et de l'évolution des couches qui composent la croûte terrestre et des processus qui la façonnent

Géomorphologie : s'attache à l'étude des reliefs terrestres.

Le karst : est une structure géomorphologique qui résulte d'une forme d'érosion spécifique favorisant les cavités sous-terraines (et des réseaux d'eau) et les reliefs tourmentés

EGN european geopark network

UICN union internationale pour la conservation de la Nature en France